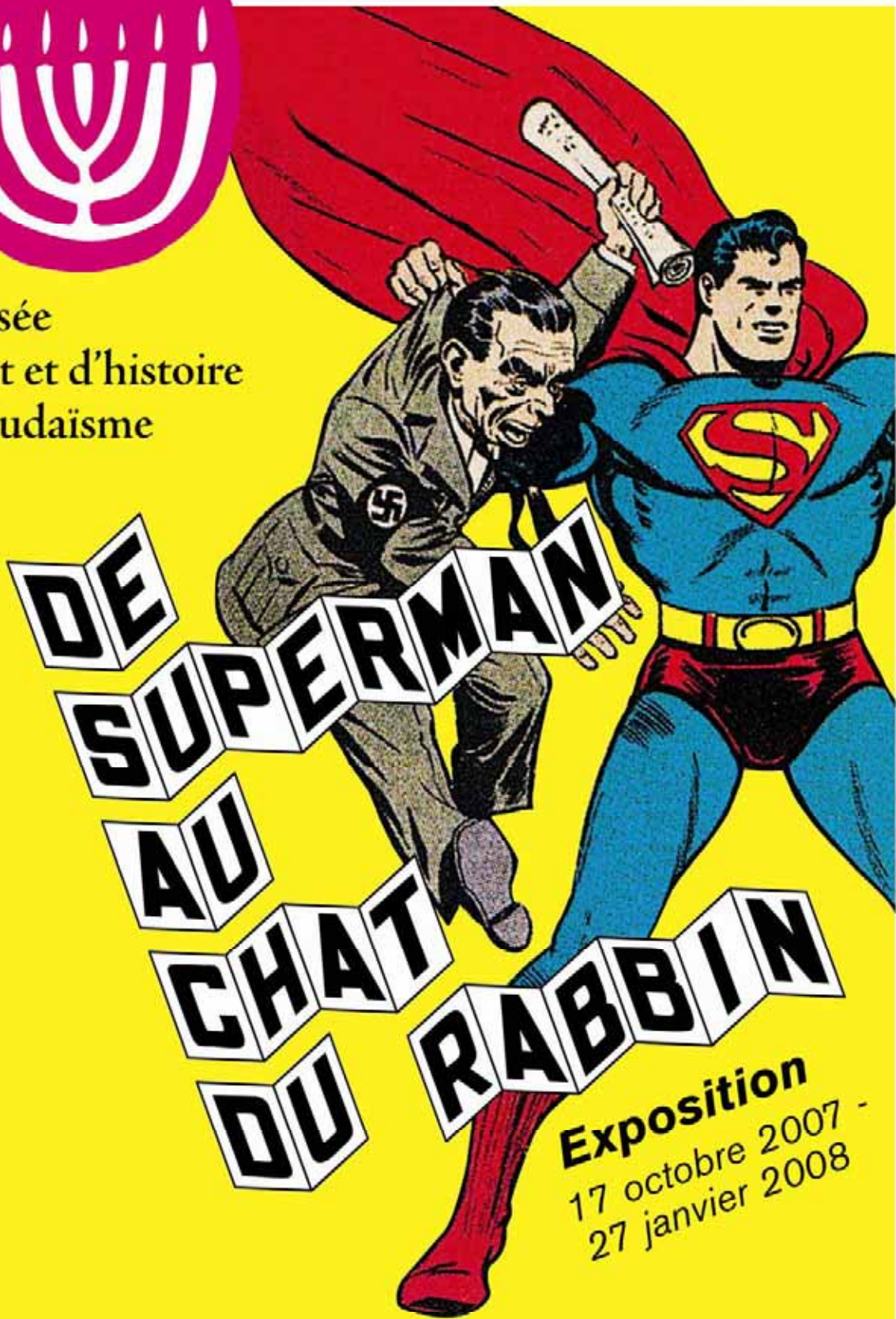




Musée
d'art et d'histoire
du Judaïsme



Exposition
17 octobre 2007 -
27 janvier 2008

De Superman au Chat du Rabbin

Exposition du 17 octobre 2007 au 27 janvier 2008

En partenariat avec *France Culture* et *Les Inrockuptibles*



Avec le soutien du Festival international de la Bande dessinée d'Angoulême



Exposition co-produite par le MAHJ et le Joods Historisch Museum



COMMISSARIAT

Anne Hélène Hoog, commissaire, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris

Hetty Berg, commissaire-adjoint, Joods Historisch Museum, Amsterdam

Didier Pasamonik, conseiller scientifique

SCÉNOGRAPHIE

Mitia Claisse et **Marianne Klapisch**

Assistées de **Florence Lombardo**

SIGNALÉTIQUE ET GRAPHISME DE L'EXPOSITION

Pete Jeffs

ATTACHÉE DE PRESSE

Sandrine Adass

Téléphone : 01 53 01 86 67

Fax : 01 53 01 86 63

Mèl : sandrine.adass@mahj.org

La marque Superman® est une marque déposée par la société DC Comics

Sommaire

p. 4

Communiqué

p. 5

Parcours de l'exposition

p. 7

Autour de l'exposition

p. 9

Liste des principaux artistes présentés dans l'exposition

p. 18

Informations pratiques

p. 19

Visuels disponibles pour la presse

De Superman au Chat du Rabbín

Exposition du 17 octobre 2007 au 27 janvier 2008

Cette exposition est la première en France à mettre en évidence la présence et le rôle de nombreux auteurs juifs dans la bande dessinée. Des années 1900 à nos jours, 230 œuvres (dessins originaux, planches imprimées et documents d'archives), issues du travail d'une trentaine d'artistes américains et européens, évoquent la manière dont la bande dessinée, essentiellement par le roman graphique, a contribué à créer et à diffuser différentes visions du passé juif.

Articulée en cinq chapitres, l'exposition nous conduit d'abord à **New York dans les années 1900-1930**, où les artistes juifs, dans leurs *comic strips*, montrent l'immigrant pris dans les mécanismes transitoires de l'intégration. Vient ensuite **l'ère des super-héros**, liée au processus d'intégration de la seconde génération d'immigrés. 1938 voit naître *Superman* de Shuster et Siegel, suivi par *Batman* de Bob Kane et Bill Finger (1939), puis par *Captain America* de Jack Kirby et Joe Simon (1940). Infatigables justiciers veillant à l'ordre du monde, ils défendent les valeurs universelles du Bien et de la Justice.

L'exposition consacre une large part à l'un des pionniers du *comic book* et du roman graphique américains, **Will Eisner**. Co-fondateur du Eisner & Iger Studio (1936), il publie dès 1940 la série du *Spirit*, qui, par ses thèmes et son modernisme, marque l'histoire de la bande dessinée américaine. En 1978 paraît son premier roman graphique, *A Contract with God (Un pacte avec Dieu)* dans lequel il entame un travail mi-autobiographique, mi-fictionnel sur la vie des immigrants juifs, et sur leur intégration dans la société américaine de l'avant-guerre.

Dès l'après-guerre, certains artistes américains s'engagent dans la contestation politique (tels Harvey Kurtzman, cofondateur du magazine *MAD* en 1952) et préparent le terrain pour la narration mémorielle. À la suite de Bernard Krigstein et Al Feldstein (*Master Race*, 1955), et de Art Spiegelman (*Maus*, 1986), des auteurs tels que Joe Kubert, Miriam Katin, Bernice Eisenstein et Martin Lemelman décrivent des destins individuels, imaginaires ou réels liés à la Shoah. Dans un autre registre, Ben Katchor et James Sturm favorisent délibérément poésie et fiction pour appréhender l'histoire des juifs américains. La culture *underground* suscite des autobiographies ou des récits fictionnels réservés aux adultes, qui dépeignent des anti-héros en proie à la complexité de l'existence (Jules Feiffer, Harvey Pekar, Aline Kominsky-Crumb, Diane Noomin).

En Europe, de Hugo Pratt à Joann Sfar, en passant par Vittorio Giardino, le récit graphique s'attache davantage à l'histoire qu'à l'autobiographie, même lorsqu'il part d'une expérience personnelle. Dans les pays extra-européens (Jorge Zentner et Ruben Pellejero en Argentine, Uri Fink et les artistes d'Actus Tragicus en Israël), le roman graphique est aussi travaillé par la mémoire du judaïsme européen. Aujourd'hui, plus que jamais, l'art séquentiel s'affirme comme un mode de narration et de transmission des plus efficaces auprès de tous les publics.

Un ensemble de manifestations sera proposé autour de l'exposition :

- une journée dans le cadre de "Lire en Fête", avec, entre autres invités, Joe Kubert, Ben Katchor, Miriam Katin et Martin Winckler ("New York en bande dessinée", 21 octobre 2007).
- une rencontre avec Joann Sfar (29 novembre 2007).
- une programmation de films ("Bande dessinée à l'écran", 9 décembre 2007).

L'exposition est accompagnée d'un catalogue publié par le MAHJ, *De Superman au Chat du Rabbín*. Coproduite par le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris et par le Joods Historisch Museum à Amsterdam, cette exposition sera présentée à Amsterdam du 6 mars jusqu'à la mi-juin 2008.

Commissaire de l'exposition : **Anne Hélène Hoog** (Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris)

Commissaire adjoint de l'exposition: **Hetty Berg** (Joods Historisch Museum, Amsterdam)

Conseiller scientifique : **Didier Pasamonik**.

Parcours de l'exposition

I. Le Ghetto oublié (1914 – 1936) : du *shtetl* à la « métropole dévorante »

Au même titre que les autres dessinateurs américains, les artistes juifs, fréquemment issus de familles immigrées du Lower East Side, de Brooklyn et du Bronx, témoignent dans leurs *strips* d'un profond intérêt pour les défis et les épreuves auxquels les immigrants doivent faire face au cours de leur intégration sociale et culturelle dans la société américaine. Les *comic strips* (bandes dessinées publiées dans la presse) des journaux yiddish (Zuni Maud, Samuel Zagat), ou anglophones (Harry Hershfield, Milt Gross, Rube Goldberg), immergent les personnages dans la « métropole dévorante » qu'est New York. Obéissant à la règle qui exige que l'on divertisse le lecteur, les *cartoons* (dessins humoristiques) des *funnies* (rubriques des journaux, notamment les suppléments du dimanche, où sont publiées régulièrement les BD), créent l'image de l'immigrant juif pris dans les mécanismes transitoires de l'intégration sociale et culturelle au sein de la nation américaine. Comiques et sympathiques, leurs personnages mêlent souvent la langue maternelle yiddish (la *mame loshen*) et la langue anglaise de la terre d'accueil, et sont animés par une grande volonté de réussite sociale et par un engagement passionné pour la démocratie.

II. « This is a job for Superman » : justiciers et super-héros (1938-1979)

L'apparition des super-héros dans la bande dessinée est liée au processus d'intégration sociale et professionnelle de la seconde génération d'immigrés juifs. Travaillant pour aider leurs parents et fascinés par l'univers des *comics*, des jeunes trouvent des emplois dans le secteur de la presse et dans les *comic shops*, ateliers produisant les *comic books* et les *strips* pour la presse à New York. Certains d'entre eux, tels Jack Kirby ou Bob Kane, changent leur nom de famille pour échapper aux préjugés. Dès 1934, Joe Shuster et Jerry Siegel conçoivent un personnage de super-héros dont la forme aboutie est publiée par DC Comics en juin 1938 et porte le nom de *Superman*. Il est suivi en mai 1939 par le *Batman* de Bob Kane et Bill Finger puis, en décembre 1940, par *Captain America* de Jack Kirby et Joe Simon. Détenteurs d'une double identité, les super-héros sont des créatures vouées à la solitude mais plongées dans la jungle métropolitaine. Destinés à la nation américaine, ils sont une réponse rassurante et fantastique aux difficultés engendrées par la crise de 1929 et par la montée des fascismes en Europe. S'ils incarnent aussi des rêves liés à l'expérience et à la tradition juives, les premiers super-héros sont avant tout d'infatigables justiciers qui veillent à l'ordre du monde. Après la Shoah, des épisodes de *Superman* montreront une figure proche de Moïse, de Samson ou du Messie. Le personnage de « La Chose » de la série *Les Quatre Fantastiques*, créée et publiée par Jack Kirby et Stan Lee à partir de novembre 1961, est une déclinaison du Golem, mais son patronyme, Benjamin Jacob Grimm, le désignera comme juif seulement à partir de 2002. Avec les *X-Men*, également créés par Kirby et Lee, arrive une nouvelle génération de super-héros qui accompagnera discrètement l'évolution de la société américaine, notamment dans le combat pour la reconnaissance des droits civiques et la protection des minorités.



Légendes et crédits photos p. 6

III. Will Eisner, pionnier du roman graphique

Will Eisner a été l'un des premiers producteurs de *comic books* de 1936 à 1952. Après ses débuts comme illustrateur en 1933, il s'associe à Samuel 'Jerry' Iger pour fonder le Eisner & Iger Studio (1936), atelier de production où travailleront quelques-uns des plus grands noms de l'âge d'or du *comic book*, dont Bob Kane, Jack Kirby, Lou Fine et Mort Meskin. Le studio crée même son propre syndicat de distribution des *strips* dans les quotidiens, mais son succès ne durera pas. À partir de juin 1940, Will Eisner publie la série du *Spirit*, où émerge un anti-héros avant la lettre, une parodie des super-héros qui triomphent alors dans les *comic books*. Après avoir servi sous les drapeaux de 1942 à 1945, Will Eisner reprend *The Spirit* puis l'abandonne en 1952 pour créer l'American Visual Corporation qui produira essentiellement des manuels pédagogiques dont l'armée américaine est l'un des principaux commanditaires. Will Eisner attend 1978 pour publier son premier roman graphique, *A Contract with God (Un pacte avec Dieu)* dans lequel il initie une réminiscence mi-autobiographique et mi-fictionnelle de la vie des immigrants juifs, et de leur intégration dans la société américaine de l'avant-guerre. Suivront *A Life Force (Jacob le cafard, 1982-1983)*, *The Dreamer (1986)* et *To the Heart of the Storm (Au Cœur de la tempête, 1990)*. Aujourd'hui, la plus haute distinction accordée à un auteur de bande dessinée aux États-Unis est l'« Eisner Award ».

IV. Mémoires américaines

Dès l'après-guerre, les positions de certains artistes juifs américains évoluent en faveur d'un plus grand engagement politique et préparent le terrain pour la narration mémorielle. Dans les années 1950, des artistes ouvrent une voie à la contestation politique par le graphisme. C'est le cas d'Harvey Kurtzman, fondateur du magazine *MAD* en 1952. Également présent chez *MAD Magazine*, Al Feldstein s'associe à Bernard Krigstein pour mettre en images la confrontation silencieuse d'un rescapé des camps avec son bourreau (*Master Race*, 1955). En 1972, Art Spiegelman se lance dans la création de ce qui aboutira treize ans plus tard à *Maus*, magistral récit de la vie de son père, survivant de la Shoah (1986). À sa suite, des auteurs tels que Joe Kubert (*Yossel ou Jew Gangster*), Miriam Katin (*On the Radio, Eucalyptus Night ou We are on our own*), Bernice Eisenstein (*I was a Child of Holocaust Survivors*) et Martin Lemelman (*Mendel's Daughter*) décrivent des destins individuels, imaginaires ou réels liés à la Shoah. Dans un autre registre, Ben Katchor propose une vision documentée et poétique de l'existence juive à New York (*The Jew of New York - Le juif de New-York*, 2000), tandis que James Sturm met l'accent sur le processus et l'ambiguïté de l'intégration (*The Golem's Mighty Swing - Le Swing du Golem*, 2001). La culture *underground* suscite des autobiographies ou des récits fictionnels réservés aux adultes, qui dépeignent des anti-héros en proie à la complexité de l'existence : les *cartoons* de Jules Feiffer (*Feiffer ; The Unexpurgated Memoirs of Bernard Mergendeiler*), *American Splendor*, le récit d'un homme, Harvey Pekar, aux prises avec un quotidien anonyme et ordinaire, les déballages des *Jewish princesses* de Long Island, Aline Kominsky-Crumb (*Dirty Laundry ; Love that Bunch*) et Diane Noomin (*Didi Glitz*), comptent parmi les œuvres les plus remarquables et originales de ce genre.

V. Mémoires européennes

En Europe, c'est à la fin des années 1970, à l'« ère des témoins », que le récit graphique prend son essor pour mettre en lumière des périodes peu ou mal connues. La mémoire, mêlée à l'imaginaire, engendre des visions originales du judaïsme et de l'histoire juive. Bousculant les conventions du genre narratif, Hugo Pratt fait cohabiter ses souvenirs d'enfance avec son intérêt pour la culture juive et les aventuriers (*Corto Maltese, Les Scorpions du désert*). Au cours des années 1990, Vittorio Giardino rend hommage à l'engagement politique des juifs européens (Max Fridman) et évoque leur sort dans les pays soviétiques (Jonas Fink). En France, l'artiste Joann Sfar dramatise l'histoire et les traditions juives (*Le Petit Monde du Golem, Le Chat du Rabbín, Les Olives noires, Klezmer...*) pour mieux les confronter au présent. La narration mémorielle s'étend également aux pays extra-européens, héritiers de la même tradition. Dans *Le Silence de Malka*, Jorge Zentner et Ruben Pellejero placent la figure du Golem dans le contexte de l'histoire de l'émigration juive dans les colonies du baron de Hirsch en Argentine. En Israël, enfin, Uri Fink est un des premiers à explorer les dilemmes posés par les affrontements politiques. Avec les artistes d'Actus Tragicus (Rutu Modan, Yirmi Pincus et Mira Friedman), il ouvre la bande dessinée au roman graphique.

Autour de l'exposition

▪ En prélude à l'exposition

Samedi 6 octobre 2007, à partir de 19 h

« **NUIT BLANCHE** »

CINÉMIX SUPERMAN / LOOK UP IN THE SKY ... !



Superman – Dave Fleischer © Lobster Films

Julien Lourau, saxophone, FX ; **Jeff Sharel**, samples, ordinateur ; **DJ Oil**, platines, ordinateur ; **Fred Ladoué**, DJ

Quatre artistes, spécialistes des bandes originales imaginaires ou virtuelles, s'emparent des *cartoons* de *Superman*, réalisés entre 1941 et 1943 par les frères Fleischer. Mariage de l'environnement sonore et visuel, du présent et du passé, remixage des images et des sons ; le quatuor offrira une partition d'aujourd'hui à ces films d'animation classiques, projetés pour une nuit sur les murs de la cour d'honneur du musée.

▪ Rencontres

Dimanche 21 octobre 2007, de 14 h à 20 h 30

« **LIRE EN FÊTE** »

NEW YORK EN BD, DU COMIC STRIP AU ROMAN GRAPHIQUE

Rencontre animée par **Didier Pasamonik**, co-directeur de l'ouvrage *La Diaspora des Bulles* (à paraître).

En présence des dessinateurs **David B. Franck Biancarelli**, **Jung Henin**, **Ben Katchor**, **Miriam Katin**, **Joe Kubert** et **Diane Noomin** et **Bernice Eisenstein** (sous réserve).

Interview filmée de **Gotlib** réalisée par **Michel Grosman**

Avec la participation de **Yvan Alagbé**, éditeur et artiste, **Jean-Pierre Dionnet**, scénariste de BD, éditeur, journaliste, producteur, **Anne Hélène Hoog**, commissaire de l'exposition, **Jean-Claude Kuperminc**, responsable de la Bibliothèque de l'AIU, **Benoît Mouchart**, directeur artistique du Festival international de la Bande dessinée d'Angoulême, **Benoît Peeters**, réalisateur, **Eddy Portnoy**, historien de la BD yiddish, **Martin Winckler**, écrivain.

New York est le berceau de la bande dessinée américaine : depuis les premiers *comic strips* jusqu'au roman graphique, les dessinateurs et leurs personnages parcourent la « métropole dévorante » sans relâche. Cette journée sera l'occasion de l'arpenter en compagnie de nombreux invités, en particulier celle de **Joe Kubert**, 80 ans, une légende de la bande dessinée américaine, l'auteur de *Yossel*.

Projection du film de **Benoît Peeters** *Art Spiegelman, le miroir de l'histoire*.

Judi 29 novembre 2007 à 19 h 30

RENCONTRE AVEC JOANN SFAR



Conversation avec **Philippe Jean Catinchi**, journaliste au *Monde*.

À l'occasion de la parution de *Klezmer III (Tous des voleurs !)*, éditions Gallimard, 2007

Joann Sfar est né à Nice en 1971. Il a grandi dans la culture juive, ashkénaze et séfarade. Après une maîtrise de philosophie (son mémoire était consacré au Golem), il entre aux Beaux-Arts et publie son premier album à L'Association en 1994. Depuis, avec un foisonnement qui n'a que l'apparence du désordre, Joann Sfar compose une œuvre d'une très grande originalité. Il est l'auteur, entre autres, des albums *Le Chat du Rabbin*, *Petit Vampire*, *Les Olives noires*, *Pascin*, *Klezmer*.

▪ Conférence

Lundi 3 décembre à 19h30

BANDE DESSINÉE ET MÉMOIRES JUIVES

Par **Anne Héléne Hoog**, commissaire de l'exposition



Samuel Zagat, *Gimpl-Beynesch der shadkhn*, 1912 © MAHJ

▪ Cinéma

Dimanche 9 décembre 2007

BANDE DESSINÉE À L'ÉCRAN

14 h : *Comic Book Confidential*

Réalisation **Ronn Man**, documentaire, 1988, 85 min, couleur, VOSTFR

Séance présentée par **Didier Pasamonik**, conseiller scientifique de l'exposition

Pour comprendre la culture du *comic book* à travers ses plus grands auteurs, de Will Eisner à Art Spiegelman, en passant par Charles Burns, Frank Miller ou Stan Lee.

16 h : *Superman et les frères Fleischer*

- *Superman cartoons*

Réalisation **Dave Fleischer**, animations réalisées entre 1941 et 1943, durée environ 8' par film, couleur, VO
Superman

Superman in Electric Earthquake

Superman in Eleventh Hour

Superman in Terror of Midway

Superman in Bulleteers

Superman in Jungle Drums

Superman in Secret Agent

Les studios Fleischer sont les premiers à avoir animé Superman, qui fait ainsi ses débuts au cinéma en 1941 : *Look up in the sky ! It's a bird ! It's a plane !... It's Superman !*

- *L'Odyssée animée des frères Fleischer*

Réalisation : **Laurent Maupas**, documentaire, 1997, 26 min, couleur, VF

Séance présentée par **Samuel Blumenfeld**, journaliste au *Monde 2*.

Dans les États-Unis des années 1930, Max et Dave Fleischer distillent leur humour noir teinté de surréalisme. De *Betty Boop* à *Popeye* ou *Superman*, les frères Fleischer ont joué un rôle déterminant dans l'histoire du dessin animé.

18 h : *American Splendor*

Réalisation **Shari Springer Berman** et **Robert Pulcini**, 2003, 101 min, couleur, VOSTFR

Séance présentée par **Joseph Ghosn**, journaliste aux *Inrockuptibles*.

Adapté de l'œuvre éponyme de Harvey Pekar, véritable pionnier de la BD autobiographique et icône de la contre-culture américaine, *American Splendor* retrace la vie ordinaire d'un anti-héros pas ordinaire.

20 h : Soirée « Famille Crumb »

- *Crumb*

Réalisation **Terry Zwigoff**, documentaire, 1994, 119, min couleur, VOSTFR

Ce documentaire, unique et sulfureux, décortique les influences culturelles et les déchirures familiales qui ont inspiré Robert Crumb, dessinateur hors norme et iconoclaste.

- Rencontre

La projection, présentée par **Jean-Pierre Mercier**, conseiller scientifique du Centre national de la Bande dessinée et de l'Image à Angoulême, sera suivie d'une rencontre exceptionnelle avec **Aline Kominsky-Crumb** et, sous réserve, **Robert Crumb**.

Liste des principaux artistes présentés dans l'exposition

Cette liste non exhaustive est susceptible d'être modifiée au moment de la présentation de l'exposition.

Calvo (Edmond François Calvo)

Fleury-sur-Andelle, 1892 - 1958

Avec un dessin rond inspiré de Walt Disney, mais aussi de Gustave Doré, Calvo réalise son chef d'œuvre *La Bête est morte !* (1944), sur un scénario de Victor Dancette et Jacques Zimmermann, élaboré clandestinement sous l'occupation. Il y relate la Seconde Guerre mondiale sous forme de satire animalière. Fait remarquable : c'est la première mention historique de la Shoah dans une bande dessinée. De 1942 à 1958, Calvo crée une quinzaine de séries dont *Rosalie*, *Patamousse*, *Moustache et Trottinette*, *Coquin le petit cocker*, ou *Cricri*.

À voir dans l'exposition :

La Bête est morte !

Capp, Al (Alfred Gerald Caplin)

New Haven, 1909 - South Hampton, 1979

Al Capp fait ses débuts de cartoonist à New York en créant *Mister Gilfeather !!* pour *l'Associated Press*, puis rencontre Ham Fisher qui l'emploie sur *Joe Palooka*. Le personnage de cette histoire, Big Leviticus, servira de prototype pour *Li'l Abner*, série qu'il lance en août 1934, une épopée burlesque, moderne et débridée, qui se veut une satire du mode de vie américain, et qui deviendra extrêmement populaire aux États-Unis (à son apogée, elle sera lue par 70 millions de lecteurs). La série se termine en 1977.

À voir dans l'exposition :

Mr. Gilfeather!!

The Kigmy

Crumb, Robert

Philadelphie, 1943

Il est l'une des figures de proue de la bande dessinée *underground* depuis les années soixante. En 1968, il remporte un immense succès avec *Fritz le chat (Fritz the Cat)*, qui sera adapté à l'écran. Suivront *Bijou Funnies* (1968), *Yellow Dog* (1969), *Mr. Natural* (1970), *Slow Death Stories* (1971). Ses histoires sont parmi les premières à accompagner le mouvement pour les droits civiques et la reconnaissance des minorités. Elles constituent une critique cynique et féroce des milieux marginaux des années 1960 et 1970 et des conventions sociales des années 1980. La crudité des scènes sexuelles, la ligne « crade » de son dessin ont profondément influencé des générations entières de dessinateurs, et, notamment en France, Reiser ou Philippe Vuillemin. Il est l'illustrateur de *Introducing Kafka* de David Z. Mairowitz (1993). En 1999, il a reçu le Grand Prix de la ville d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre. Il travaille actuellement sur le récit de la Genèse.

À voir dans l'exposition :

American Splendor

Eisenstein, Bernice

Toronto, 1949

Enfant de juifs polonais rescapés d'Auschwitz, Bernice Eisenstein publie en 2005 *I Was a Child of Holocaust Survivors* (*J'étais un enfant de survivants de l'Holocauste*). Elle y décrit sa confrontation avec l'histoire de sa famille et les douloureuses interrogations de son enfance et adolescence. Bernice Eisenstein vit à Toronto, où elle travaille en freelance comme éditeur et illustrateur.

À voir dans l'exposition :

I was a child of Holocaust survivors

Eisner, Will

New York, 1917 - Lauderdale Lakes, 2005

Voir p. 6 du dossier de presse

À voir dans l'exposition :

The Dreamer

***The Spirit* : « The Tale of the Dictator's Reform », « The Jewel of Gizeh », « Showdown with the Octopus »**

A Contract with God (Un pacte avec Dieu)

A Life Force (Jacob le cafard)

To the Heart of the Storm (Au Cœur de la tempête)

***The amazing adventures of the Escapist*, avec Michael Chabon**

Feiffer, Jules

New York, 1929

Après avoir travaillé auprès de Will Eisner dans les années 1940, Jules Feiffer publie des *cartoons* dans différents journaux et magazines comme *Village Voice*, *The New Yorker*, *Playboy*, *The Nation* ou encore *The New York Times*. Il écrit des pièces de théâtre comme *Little Murders*, qui sera adaptée à l'écran, ainsi que des scénarios pour Mike Nichols (*Carnal Knowledge*), Robert Altman (*Popeye*), Alain Resnais (*Want To Go Home*). En 1961, il reçoit un Oscar pour son film d'animation *Munro*. Feiffer a récemment écrit plusieurs livres pour enfants (*The Man in the Ceiling*, *A Barrel of Laughs*, *A Vale of Tears...*)

À voir dans l'exposition :

The unexpurgated Memoirs of Bernard Mergendeiler

Fink, Uri

Israël, 1963

Dessinateur et scénariste, Uri Fink commence sa carrière en 1978 à l'âge de 15 ans en créant le premier super-héros israélien : *Sabraman*. Il est surtout connu pour le personnage de *Zbeng!*, une série publiée sans interruption depuis 1987, et qui a été adaptée en film d'animation. Polémiste talentueux, il a publié en France à compte d'auteur un recueil de bandes dessinées, *Israël, une région enragée*, dans lequel il offre un regard caustique et sur la société israélienne et fait écho à *Palestine, une nation occupée* de Joe Sacco.

À voir dans l'exposition :

Histoires d'une région enragée

Friedmann, Mira

Israël, 1952

Après avoir étudié à l'académie d'Art et de Design de Bezalel à Jérusalem, Mira Friedmann travaille comme directrice artistique et styliste de photographie dans la presse de mode. Depuis 1992, elle est la vice-présidente de l'Association israélienne des Illustrateurs. Elle est membre du groupe Actus Independent Comics. Elle est l'auteur de plusieurs nouvelles graphiques dont *Royal Sable*.

À voir dans l'exposition :

Royal Sable

Giardino, Vittorio

Bologne, 1946

Ingénieur de formation, Giardino se lance dans la bande dessinée en 1978. Un an plus tard, il crée sa première série, *Les enquêtes de Sam Pezzo*, pour le mensuel *Il Mago*. En 1982, dans les pages d'*Orient Express*, il publie la première aventure de l'agent secret Max Fridman, un juif français, dans la période mouvementée précédant la Seconde Guerre mondiale. En 1993, il crée le personnage de Jonas Fink, jeune garçon dont le père, qui a survécu aux camps nazis, a été arrêté et interné dans la Tchécoslovaquie des années 1950 sous le régime communiste.

À voir dans l'exposition :

Max Fridman

Jonas Fink

Goldberg, Rube (Reuben Lucius Goldberg)

San Francisco, 1883 - 1970

Ingénieur de formation, Rube Goldberg commence à publier des dessins au *San Francisco Chronicle*, au *San Francisco Bulletin*, puis au *Evening Mail* et au *New York Evening Mail*. Son personnage le plus célèbre reste le professeur Lucifer Gorgonzola Butts. Dans cette série, Goldberg présente des machines et des inventions comiques qui porteront son nom dès 1995 (*Rube Goldberg's Inventions*). Membre fondateur du National Cartoonist Society, il devient dessinateur politique et remporte le Prix Pulitzer. Il finira sa carrière au *New York Journal American* en 1964. La plus haute distinction américaine pour un dessinateur de presse lui rend hommage en portant son nom, le Reuben Award.

À voir dans l'exposition :

Boob Mc Nutt

Gotlib (Marcel Gotlieb)

Paris, 1934

Gotlib, est né de parents juifs hongrois. Son père est arrêté en 1942 et déporté au camp de Buchenwald. Il racontera son enfance sous l'Occupation dans son roman *J'existe, je me suis rencontré* (Flammarion, 1993). En 1962, il fait ses débuts dans la bande dessinée dans le journal *Vaillant*, où il dessine notamment *Gai-Luron*. Mais c'est sa rencontre avec René Goscinny au journal *Pilote*, sorte d'hommage au *MAD* d'Harvey Kurtzman, qui consacre sa notoriété. Il signe avec Goscinny la série des *Dingodossiers*, puis seul la *Rubrique à bras*. En 1972, en rupture avec Goscinny et Dargaud, il se lance dans l'auto-édition en fondant avec Nikita Mandryka et Claire Bretécher l'*Écho des savanes*, puis il fonde *Fluide Glacial* (1975). Il y publie *Rhââ Lovely*, *Pervers Pépère*, *Superdupont*, *Dans la joie jusqu'au cou*, et les nouvelles aventures de *Gai-Luron*. En 1976, il est co-scénariste du film de Patrice Leconte, *Les vécés étaient fermés de l'intérieur*. Son dernier album de bande dessinée, *La Bataille navale ou Gai-Luron en slip*, paraît en 1986. Il reçoit le Grand Prix du Festival d'Angoulême en 1991.

À voir dans l'exposition :

La Chanson aigre-douce sur l'air du Tra-Deri-Dera

Le Doublage

Gross, Milt

New York, 1895 - 1953

C'est au *New York Journal* que paraît son premier *comic strip*, *Phool Phan Phables* (1915). Il remportera son premier grand succès avec *Gross Exaggerations*, colonne illustrée du *New York World*. Il réécrit par ailleurs des contes célèbres en « Yinglish » (mélange d'anglais et de yiddish). Ces travaux sont publiés dans le livre *Nize Baby* (1926). Parmi ses principaux ouvrages : *Hiawatta Witt No Odder Poems*, *De Night In De Front From Chreesmas*, *Dunt Esk*, *Famous Fimmales Witt Odder Ewents From Heestory*, *Pasha The Persian*, *What's This* et surtout son chef-d'œuvre *He Done Her Wrong*. Gross est également connu pour ses films d'animation (*The Ups & Downs of Mr. Phool Phan*, *Useless Hints by Fuller Prunes*, *Izzy Able the Detective*, et *How My Vacation Spent Me...*). Outre un dessin qui influence profondément ses contemporains, son travail de journaliste et d'éditorialiste, notamment à la radio lui valent une célébrité qui ne s'éteindra qu'avec sa disparition en 1953.

À voir dans l'exposition :

Gross Exaggerations: Nize Baby

Dunt esk!!

Dave's Delicatessen

He done her wrong

Hershfield, Harry

USA, 1885-1974.

Hershfield fait ses débuts de dessinateur à 14 ans au sein du *Chicago Daily*, avec *Homeless Hector*, son premier *comic strip*. Il travaille ensuite dans différents journaux avant d'entrer au *New York Journal* en 1910. La même année, il crée *Desperate Desmon*, puis *Abie the Agent*, en 1914, la bande dessinée qui le rendra célèbre. Cette série très populaire sera publiée jusqu'en 1940. Entre 1933 et 1935, Hershfield dessine *According to Hoyle* pour *The New York Herald-Tribune*. À partir de 1940, il poursuit sa carrière à la radio et à la télévision. Enfin il écrit des articles pour le *New York Daily Mirror* et publie plusieurs livres dont *Laugh Louder* et *Now I'll Tell One*.

À voir dans l'exposition :

Abie the Agent, 1914-1930

Kane, Bob (Robert Kahn)

New York, 1915 - Los Angeles, 1998

Bob Kane est un ami de jeunesse de Will Eisner à Brooklyn. Comme lui, il apprend le dessin à la Art Student League. En 1936, Kane présente Samuel Jerry Iger, alors éditeur de *Wow ! What a magazine*, à Will Eisner. Eisner et Kane dessineront pour cette parution, puis Kane sera employé par le Eisner & Iger Studio. Il travaille ensuite pour le studio d'animation de Max Fleischer. En 1939, avec le scénariste Bill Finger, il crée le personnage de Batman pour *Detective Comics*.

À voir dans l'exposition :

Batman

Katchor, Ben

New York, 1951

Ben Katchor a grandi à Brooklyn dans une famille imprégnée de culture yiddish. Diplômé de la School of Visual Arts, il collabore au magazine *RAW* créé par Art Spiegelman. Il a publié les comic books *Cheap Novelties: The Pleasures of Urban Decay*, *Julius Knipl Real Estate Photographer: Stories* et *The Jew Of New York*. Son travail est dominé par une rêverie poétique permanente où les réminiscences de l'histoire juive sont très présentes. Dans *Le Juif de New York*, en particulier, il réinvente la métropole américaine des années 1830 en livrant des éclairages inédits sur la vie des premiers juifs de la confédération des états américains. Ben Katchor sera présent au MAHJ le 21 octobre 2007 dans le cadre de « Lire en Fête ».

À voir dans l'exposition :

A frage fun Qoni Aylend

The Jew of New York

Another Modern Hassidic Legend

Julius Knipl Real-estate Photographer

Cheap Novelties

Katin, Miriam

Budapest, 1941

En 1943, Miriam Katin fuit la Hongrie. Elle s'installe en Israël en 1957, où elle travaille dans l'armée comme dessinatrice de 1960 à 1963. *We Are In Our Own (Seules contre tous)* est son premier roman graphique (2006). Elle y relate son parcours en Hongrie avec sa mère durant la Seconde Guerre mondiale, alors que toutes les deux fuient les persécutions nazies. C'est la première fois qu'un témoin direct de la Seconde Guerre mondiale se livre en bande dessinée. Elle vit aujourd'hui à New York. Elle sera présente au MAHJ le 21 octobre 2007.

À voir dans l'exposition :

We are on our own (Seules contre tous)

Oh to celebrate! (Faut arroser ça)

Live Broadcasting

Eucalyptus Night

The Way we must live

Kirby, Jack (Jacob Kurtzberg)

New York, 1917-1994

Après avoir travaillé comme intervalliste pour les Fleischer Studios, le célèbre studio d'animation qui adapta *Popeye*, *Betty Boop* et *Superman* au cinéma, Kirby commence à écrire et dessiner pour le studio Eisner & Iger. Sa rencontre avec Joe Simon sera déterminante puisqu'ils lancent en décembre 1940 le premier épisode du très patriotique *Captain America*, chez Martin Goodman's Timely Comics (le futur Marvel Comics). Vingt ans plus tard, avec l'éditeur en chef de Marvel, Stan Lee, Kirby va révolutionner le monde du super-héros en créant *The Fantastic Four* (novembre 1961). C'est le *Silver Age*, qui verra sortir de son crayon successivement les personnages de *Thor*, *The Incredible Hulk*, *Iron Man*, les *X-Men*, et une galerie de seconds rôles hors du commun : *Silver Surfer*, *Doctor Doom*, *Galactus*, *The Watcher*, *Magneto*,... ainsi que *Black Panther*, le premier héros noir de comic book ! L'apport fondamental de Kirby au *comic book* est d'abord sa maîtrise : développant l'emphase graphique dans la représentation des personnages, il invente littéralement la nouvelle grammaire graphique des super-héros. C'est pourquoi il fut surnommé « The King of the Comics ».

À voir dans l'exposition :

Fantastic Four

The X-Men : "The Power of Magneto"

Kominsky-Crumb, Aline

New York, 1948

Auteur de comix *underground*, elle s'installe à San Francisco dans les années 1970, où elle prend part au collectif *Wimmen's Comix*, puis crée, avec Diane Noomin, *Twisted Sisters*. Elle rencontre Robert Crumb, qu'elle épouse en 1978, et produit avec lui une série sur leur vie de famille, *Dirty Laundry*. Chacun d'entre eux y dessine son propre personnage. Plus tard, leur fille Sophie se joint à eux. À partir de 1980, elle édite *Weirdo*, une anthologie de comics alternatifs. Depuis le début des années 1990, elle vit avec Robert Crumb dans le sud de la France. Dernier *comic book* paru : *Need More Love: A Graphic Memoir*, qui compile ses comics et ses peintures, des photographies et des écrits autobiographiques (2007). Elle sera présente au MAHJ le 9 décembre 2007 à l'occasion de la projection du film *Crumb*.

À voir dans l'exposition :

The Bunch Power Pak

Love that Bunch

The Self-Loathing Comics

A day in the Life of Aline Kominsky-Crumb

Could it be the End of the Line

Krigstein, Bernard

New York 1919 - 1990

Krigstein s'appuie sur une formation de peintre pour renouveler le *comic book*. Dès les années 1950, il rejoint EC Comics où il travaille aux côtés de Harvey Kurtzman. En 1955, avec Al Feldstein, il publie *Master Race* dans *EC's Impact*. Ce court récit graphique sur la Shoah est remarquable tant par sa forme narrative que par son sujet, peu traité dans les années 1950. Il poursuivra ses expérimentations chez Atlas Comics, avant de délaisser l'industrie du comic book. Par ailleurs, il enseigne vingt ans à la High School of Art and Design de Manhattan (1962-1982), et reçoit des prix prestigieux dont le « Eisner Awards » (2003).

À voir dans l'exposition :

Master Race

Kubert, Joe

Pologne, 1926

Ayant grandi à Brooklyn, il travaille dès l'âge de 11 ans pour divers studios dont le Eisner & Iger Studio qui influence ses premières productions. A 16 ans, il encre les dessins de Jack Kirby, Lou Fine et Mort Meskin et dessine *Johnny Quick*, *Dr Fate*, *Hawkman* et *The Flash*. Sa création de *Sgt Rock* (1959) et ses participations sur *Batman*, *Superman*, *Tarzan* et *Terry and the Pirates*, le font accéder à la notoriété. En 1976, il fonde la Joe Kubert School. En 1994, il publie son premier roman graphique, *Fax from Sarajevo*, puis en 2003, *Yossel*. En 2005, il commence la trilogie *Jew Gangster*. Il sera présent au MAHJ le 21 octobre 2007.

À voir dans l'exposition :

Batman : "Monster my sweet !"

Superman : "The resurgence of the Blackbriar Thorn"

Jew Gangster

Yossel

Kurtzman, Harvey

New York, 1924 - 1993

C'est à la craie, sur le bitume de Brooklyn, que Kurtzman crée son premier *comic strip*, *Ikey and Mikey*. Après ses débuts dans *Tip Top Comics* (1939), il travaille pour d'autres magazines sur plusieurs figures de super-héros. En 1946 paraît *Hey Look !*, une de ses séries les plus célèbres. Il rejoint ensuite EC et DC Comics, avant de lancer *MAD* en 1952, magazine au style parodique et populaire qui inclut des figures célèbres de *comic book* tels que Superman, Batman, Plastic man, ou Wonder Woman. Il sera plus tard à l'origine d'un nouveau magazine satyrique, *Help !*, qui verra passer de jeunes artistes *underground* tels que Robert Crumb, Gilbert Shelton, et Terry Gilliam. À partir de 1962, il publie de façon régulière dans *Playboy*, notamment la série, *Little Annie Fanny*. Son influence touche le monde entier, *MAD* devenant le modèle d'une nouvelle génération de créateurs dont Marcel Gotlib, René Goscinny qui s'en inspire pour lancer *Pilote* en France en 1959, Mandryka ou Pétillon. Le Harvey Award est une des distinctions honorifiques les plus appréciées par les auteurs de bande dessinée américains.

À voir dans l'exposition :

MAD Magazine

Decadence Degenerated

Lee, Stan (Stanley Martin Lieber)

New York, 1922

Stan Lee est un des scénaristes les plus prolifiques de *comic books* des années 1960 et 1970. Il débute très jeune dans la profession en travaillant comme *copyboy* chez Timely Comics, dont il devient un des auteurs piliers, composant des scénari pour des publications diverses (romance, guerre, horreur, histoires de monstres). Associé à Jack Kirby, il lance de nombreux titres publiés par Marvel Comics (*Fantastic Four*, *Uncanny X-Men*, *Spider-Man...*).

À voir dans l'exposition :

Fantastic Four

The X-Men : "The Power of Magneto"

Leipziger, Fred

Stockholm, 1870 - Detroit ?, 19??

Fils de juifs russes, Fred Leipziger arrive aux États-Unis à l'âge de 13 ans. Sa famille s'installe à Détroit dans le Michigan. Il trouve un emploi comme dessinateur au *Detroit Evening News*. En 1913, il crée une série intitulée *The Doings of the Van Loons*, un *comic strip* familial qui devint très populaire, distribué dans tout le pays jusqu'en 1925, année où Leipziger cesse de le produire et disparaît du monde des dessinateurs.

À voir dans l'exposition :

Doings of the Van Loons

Lemelman, Martin

Enfant de survivants de la Shoah, Martin Lemelman publie en 2006 *Mendel's Daughter*, ouvrage inspiré de l'histoire de sa mère. Illustrateur freelance depuis 1976, il travaille pour la presse et l'édition. Il a illustré plus de trente livres pour enfants. Son travail a été publié dans des magazines tels que *The New York Times*, *Book Review*, ou *Sesame Street Magazine*. Martin Lemelman est également professeur de Communication Design à la Kutztown University. Il vit à Allentown, en Pennsylvanie.

À voir dans l'exposition :

Mendel's Daughter

Maud, Zuni (Yitzhok Moyed)

Vashlikov, près de Bialystok, 1891 - New York, 1956

En 1905, Zuni Maud émigre à New York, dans le Lower East Side et yiddishise son surnom "sonny" (fiston) en "Zuni". Changeant souvent d'emploi (rouleur de cigares, coursier, ouvrier dans un atelier de confection), il est passionné d'art et fréquente les cours du soir des National Academy of Art, Cooper Union et Ferrer School. Maud s'associe à un groupe de jeunes intellectuels avec qui il publie en 1907 une revue littéraire en yiddish, *Di yugnt* (La Jeunesse) puis *Der kibitzer*, un journal satirique donnant une belle place au dessin et à la caricature. Simples ou en plusieurs cases, les dessins satiriques de Maud traitent de la vie juive et de la politique. En 1910, il publie un des premiers *comic strips* en yiddish. De 1916 à 1920, il tient la page d'humour du *Forverts*. En 1920-1921, il publie des *strips* dans le journal travailliste sioniste *Di tsayt* et dans des périodiques yiddish pour enfants. Également écrivain, poète et peintre de décors pour le théâtre, Maud fonde en 1925, avec Yosl Cutler, le théâtre de marionnettes yiddish appelé Modicut.

À voir dans l'exposition :

Forverts

Di tsayt

Der groyser kundes

Modan, Rutu

Israël, 1966

Après ses études à la Bezalel Academy of Art and Design à Jérusalem, Rutu Modan édite la version israélienne de *MAD Magazine* avec Yirmi Pinkus. Ensemble, ils fondent l'Actus Tragicus Comics en 1995. Elle a reçu le prix du Jeune Artiste de l'année en 1997, ainsi que celui de meilleur livre pour enfant illustré, par le département de la jeunesse du Israel Museum à Jérusalem en 1998.

À voir dans l'exposition :

Énergies bloquées

Noomin, Diane

New York, 1947

Diane Noomin est le créateur de *Didi Glitz* (on retrouve ce personnage en 1981 dans la comédie musicale *I'd Rather Be Doing Something Else : The Didi Glitz Story*) et l'éditeur des anthologies *Twisted Sisters* sur les femmes cartoonist (elle réalise le premier volet de cette série avec Aline Kominsky Crumb en 1976). Le travail de Noomin a été publié dans plusieurs livres, magazines et *comic books* dont *Weirdo*, *Young Lust*, *Letme Outta Here*, *Dangerous Drawings*, *Mind Riot*, *The New Comics Anthology*, *True Glitz*, *The Nose et The Nation*. Elle vit dans le Connecticut avec son mari, le cartoonist Bill Griffith. Elle sera présente au MAHJ le 21 octobre 2007.

À voir dans l'exposition :

I was a red diaper baby

I'd rather be doing something else

The Didi Glitz Story

Life in the Bagel belt with DidiGlitz

Pekar, Harvey

Cleveland, 1939

C'est en 1976 que Harvey Pekar crée *American Splendor*. Dans cette série largement autobiographique mise en images par Robert Crumb, Greg Shamray, Frank Stack et Joe Sacco, il relate les misères quotidiennes d'un individu médiocre travaillant dans un hôpital. *American Splendor* a fait l'objet d'une adaptation cinématographique dans laquelle Harvey Pekar apparaît dans son propre rôle. En 1995, son album *Our Cancer Year* a obtenu le « Harvey Award » du meilleur album original. Le film *American Splendor* sera projeté au MAHJ le 9 décembre.

À voir dans l'exposition :

American Splendor

Pellejero, Ruben

Badalona (Espagne), 1952

Ruben Pellejero débute en 1983 dans les magazines *Cimoc* et *Cairo*. Collaborant principalement avec le scénariste juif argentin Jorge Zentner, il produit d'abord *Les aventures de M. Griffaton* qui évoquent l'immigration juive d'Europe centrale. Dans le premier volume de *Dieter Lumpen*, des mêmes auteurs, le héros assiste à un attentat fomenté par des indépendantistes juifs en Palestine. Mais c'est surtout *Le Silence de Malka*, Alph-Art du meilleur album étranger et Prix œcuménique de la BD à Angoulême en 1996, qui lui vaut une reconnaissance internationale. Cet album évoque l'immigration juive en Argentine et mêle le mythe du Golem aux mystères de la magie indienne.

À voir dans l'exposition :

Le Silence de Malka

Pinkus, Yirmi

Israël, 1966

Yirmi Pinkus a étudié à l'académie d'Art et de Design de Bezalel de Jérusalem. Il est illustrateur de presse et auteur de bandes dessinées. Avec Rutu Modan, il a initié l'édition israélienne du magazine *MAD*, et fondé le groupe Actus Independent Comics group en 1995. Il a travaillé à Berlin et dirige les « Illustration Studies » au Vital - Tel Aviv Center For Design Studies. Il est l'auteur de plusieurs nouvelles graphiques dont *Crumpt Ladies*.

P Pratt, Hugo

Rimini (Italie), 1927 - Pully (Suisse), 1995

Pratt grandit à Venise. Agé de treize ans, il s'engage aux côtés de son père dans la police coloniale en Éthiopie afin de réprimer les indépendantistes. De retour en Italie en 1943, il est arrêté par les SS qui le prennent pour un espion sud-africain, puis s'échappe pour se mettre au service des Alliés, comme interprète et organisateur de spectacles jusqu'en 1946. Fêru de bande dessinée, il débute avec *L'Asso di Picche* dans la revue *Albo Uragano* pendant quatre ans. Ces débuts sont souvent entrecoupés de nombreux voyages en Amérique du Sud et en Europe. Il s'installe en Argentine où il entre en contact avec Hector Oesterheld, et part ensuite à Londres, travailler pour l'agence *Fleetway*. Puis, il s'installe un an à São Paulo, au Brésil, où il donne des cours de dessin à l'Escuela Panamericana de Arte. En juin 1967, il publie dans le premier numéro d'une nouvelle revue, *Sergent Kirk*, le premier épisode de *Corto Maltese* : « Ballade de la mer salée ». Plus tard, il y crée les premières pages des *Scorpions du désert*. Au mois d'avril 1970, *Corto Maltese* paraît dans *Pif Gadget*. Publiée en album chez Casterman, la série remporte un immense succès. Passionné par la culture juive, Hugo Pratt multipliera dans ces aventures les allusions au judaïsme. Corto Maltese, comme Koïnski, a une mère juive.

À voir dans l'exposition :

Fable de Venise

Tango

Corto en Cordoba

Farewell ladies

Les Scorpions du désert

Sfar, Joann

Nice, 1971

Joann Sfar est né à Nice en 1971. Il a grandi dans la culture juive, ashkénaze et séfarade. Après une maîtrise de philosophie (son mémoire était consacré au Golem), il entre aux Beaux-Arts et publie son premier album à L'Association en 1994. Depuis, avec un foisonnement qui n'a que l'apparence du désordre, Joann Sfar compose une œuvre d'une très grande originalité. Il est l'auteur, entre autres, des albums *Le Chat du Rabbin*, *Petit Vampire*, *Les Olives noires*, *Pascin*, et *Klezmer*. Il rencontrera le public au MAHJ le 29 novembre 2007.

À voir dans l'exposition :

Le Petit monde du Golem

Le Chat du rabbin

Klezmer III : Carnet d'Odessa

Siegel, Jerry

Cleveland, 1914-1996

Shuster, Joe

Toronto, 1914 - Los Angeles, 1992

Après avoir travaillé comme garçon de course pour une imprimerie, Siegel s'inscrit à la Glenville High School de Cleveland, majoritairement fréquenté par des étudiants juifs. Il y rencontre le dessinateur Joe Shuster, avec lequel il invente, à partir de 1935, diverses séries publiées dans les premiers *comic books* qui viennent d'arriver sur le marché. Ils ont dans leurs cartons depuis 1934 un extraterrestre aux super-pouvoirs du nom de Superman, *strip* qu'ils ont proposé à différents *syndicates* de la presse quotidienne en essayant refus sur refus. Il leur faut attendre juin 1938 pour placer ce personnage en couverture du magazine *Action Comics* publié par DC Comics. *Superman* connaît un succès immense et immédiat, mais dont les auteurs profitent peu car ils ont cédé tous leurs droits à l'éditeur pour seulement 130 dollars. Le coup de génie de Siegel & Shuster est d'attribuer à leur surhomme une double identité avec, en miroir, un alter ego faible et sympathique, un trait emprunté au Zorro de John Cullen Murphy mais auquel Siegel et Shuster injectent des éléments de leur expérience personnelle. *Superman* inspirera des romans, des programmes radios, une série d'animation par les frères Fleischer, la série télévisée *Smallville* et plusieurs adaptations cinématographiques, dont le célèbre *Superman* de Richard Donner avec Christopher Reeve (1978). À la sortie du film, Siegel et Shuster, qui ont cédés les droits et les royalties sur le personnage, font valoir leurs droits, perdent leur procès, mais obtiennent néanmoins une rente annuelle symbolique pour le restant de leur vie, ainsi que la mention de leurs noms dans tous les *comics*, séries télévisées, films et jeux vidéo mettant en scène Superman. Ils remporteront un Eisner Award en 1992. La même année, *La mort de Superman* (1992) sera l'un des événements éditoriaux les plus médiatisés de l'histoire des comics. Le super-héros ressuscitera l'année suivante...

À voir dans l'exposition :

Superman

Spiegelman, Art

Stockholm, 1948

Figure marquante du comic *underground* des années 1960 et 1970, Art Spiegelman a contribué aux revues *Real Pulp*, *Young Lust* et *Bizarre Sex*. Au début des années 1970, il fonde *Arcade* avec Bill Griffith, puis *RAW* avec sa femme Françoise Mouly (1980). En 1972, il publie *Maus*, un *strip* de trois pages dans *Funny Animals 1*. Une version plus longue paraîtra dans *RAW* à partir de 1982, avant d'être éditée par Pantheon Books en 1986 : *Maus, A Survivor's Tale (Maus, Un survivant raconte)*. Il y retrace la vie de ses parents à travers le récit de son père. Suivra *Maus: from Mauschwitz to the Catskills (Et c'est là que mes ennuis ont commencé)* en 1991. *Maus* fera l'objet d'une exposition au musée d'Art moderne de New York, et deviendra la première bande dessinée à obtenir le Prix Pulitzer (1992). La même année, Spiegelman commence à travailler au *New Yorker*. Il quittera le journal après l'attaque terroriste du 11 septembre 2002, dont il tirera le livre *In the Shadow of No Towers (À l'ombre des tours mortes)* en septembre 2004. Il a donné une série de conférences sur la bande dessinée : Comix 101. Avec Françoise Mouly, il est aussi l'éditeur d'une série d'anthologies pour enfants appelée *Little Lit : Drôles d'histoires pour drôles d'enfants (2005)*

À voir dans l'exposition :

Prisoner on the Hell Planet

Maus

RAW

In the Shadow of no Tower

Sturm, James

New York, 1965

Après des études à la School of Visual de New York, James Sturm collabore au magazine alternatif *The Stranger* et crée la série *Cereal Killings*. Il enseigne le *comic book* au Savannah College of Art and Design (Georgie), puis fonde la "National Association of Comic Art Educators", dédiée à la promotion de la bande dessinée, ainsi que le "Centre For Cartoon Studies" (2005). Il est l'auteur d'une trilogie américaine comprenant *The Revival* (1996), *Hundreds of Feet Below Ground* (1998), et enfin *The Golem's Mighty Swing* (2001). Ce dernier opus observe les tensions religieuses rencontrées par une équipe de baseball juive dans les années 1920. En 2003, Marvel Comics publie ses mini-séries, plus tard réunies dans un roman graphique, *Unstable Molecules*, dans lequel il revisite le classique *The Fantastic Four*.

À voir dans l'exposition :

The Golem's Mighty Swing (Le Swing du Golem)

Zagat, Samuel

Sebesh, près de Vitebsk, 1890 - New York, 1964

Zagat a cinq ans lorsqu'il émigre avec sa famille de Russie à New York, dans le Lower East Side. Très tôt, il doit travailler pour aider ses parents. Il suit parallèlement les cours du soir de la Art Students League et de l'Academy of Art. En 1912, Louis Miller, l'éditeur de *Di Varhayt*, l'engage pour créer des *strips* en yiddish. Ses personnages lui sont inspirés par les juifs du Lower East Side. *Gimpl* est un succès et paraît de 1913 à 1919. Inspiré par une pièce de théâtre yiddish, le *strip* décrit les mésaventures d'un vieux marieur confronté à la modernité américaine. De 1919 à 1921, Zagat dessine pour le *Forverts* puis y est éditeur artistique et photographique jusqu'à la fin des années 1920 ; il y reviendra dans les années 1950 pour publier des dessins hebdomadaires jusqu'en 1960.

À voir dans l'exposition :

Gimpl-Beynesch der shadkhan

Zentner, Jorge

Argentine, 1953

Après avoir suivi des études de psychologie et de journalisme, Zentner fuit la dictature militaire en Argentine et s'installe à Barcelone. Il fait ses débuts dans la bande dessinée en 1979, après avoir rencontré Carlos Sampayo. En 1981, il fait la connaissance de Ruben Pellejero, avec qui il publie plusieurs albums dont *Les Mémoires de Monsieur Griffaton* (1987), *Ennemis Communs* (1988), *Caraïbes* (1990), *Le prix de Charon* (1994), *Tabou* (1999), la série *Aromm* (2004), et surtout *Le silence de Malka* (1996), Alph-Art du meilleur album étranger à Angoulême. Zentner y aborde des thèmes relatifs à ses origines familiales en Bessarabie, et à l'émigration de ses grands-parents vers l'Argentine. Il est aussi l'auteur de livres pour enfants, de romans et de recueils de nouvelles. Aujourd'hui, Jorge Zentner vit dans le sud de la France.

À voir dans l'exposition :

Le Silence de Malka

Informations pratiques

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
75003 Paris

Jours et horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi de 11 h à 18 h et le dimanche de 10 h à 18 h.
Fermeture des caisses à 17 h 15.

Accès

Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville

RER : Châtelet – Les Halles

Bus : 29, 38, 47, 75

Parking : Beaubourg, Hôtel de Ville

Tarifs et renseignements : 01 53 01 86 48 ou reservation@mahj.org

Exposition

Plein tarif : 5,50 € / tarif réduit : 4 €

Exposition + musée

Plein tarif : 8,50 € / tarif réduit : 6 €

Lire en Fête

Entrée libre dans la limite des places disponibles, sans réservation

Conférence

Tarif unique : 4 €

Rencontre avec Joann Sfar

Plein tarif : 4 € / tarif réduit : 3 €

Journée BD à l'écran

Plein tarif : 5 € / tarif réduit : 4 € (à partir de la 3^e séance)

Tarif couplé séance + exposition : 8 €

Théo Klein, président

Laurence Sigal, directrice

Corinne Bacharach, responsable de la communication et de l'auditorium

ATTACHÉE DE PRESSE :

Sandrine Adass

Téléphone : 01 53 01 86 67

Fax : 01 53 01 86 63

email : sandrine.adass@mahj.org

Visuels disponibles pour la presse

1. Harry Hershfield, *Abie the Agent*

Chicago Evening American, août 1914

© Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

2. Samuel Zagat, *Gimpl-Beynesch der shadkhn*

1917

© Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

3. Ben Katchor, *Le juif de New York*

© Amok 2001

4. Joann Sfar, *Le Chat du Rabbin* (« La Bar-Mitsva »)

© Sfar, avec l'aimable autorisation des Editions Dargaud 2002

5. Aline Kominsky-Crumb et Diane Noomin, *Twisted Sisters*

Couverture, 1976

© Aline Kominsky-Crumb et Diane Noomin

6. Will Eisner, *The Spirit* ("The Jewel of Gizeh")

1950

Will Eisner Estate

© Ann Eisner

7. Jerry Siegel et Joe Shuster, *Superman*

"What if Superman ended the War ..."

in *Look Magazine*, 27 février 1940

© DC Comics

8. Hugo Pratt

Soutta ebraa in Corto en Cordoba

Collection particulière

© CONG SA, Lausanne

9. Joe Kubert, *Yossel*

Dessin pour la page 30

© Joe Kubert

10. Art Spiegelman et Françoise Mouly

RAW, n°3

Maus, Chapitre 2, cahier, 1981

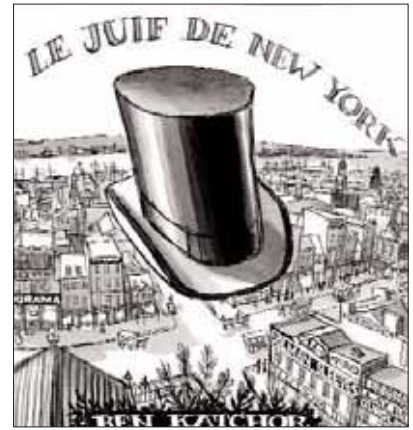
© CNBDI Angoulême



1



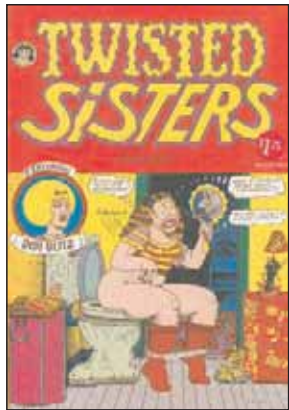
2



3



3



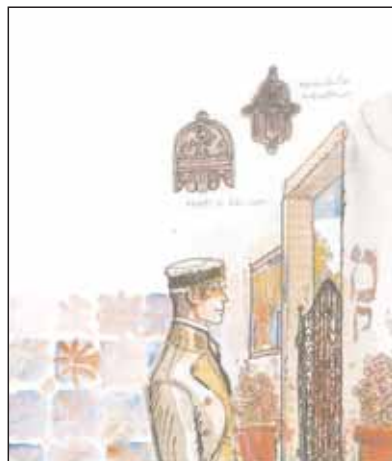
5



6



7



8



9



10